



Pour recevoir le magazine en avant-première, inscrivez-vous à la **NEWSLETTER** sur notre site internet **www.troinex.ch**



Mairie.detroinex



Heures d'ouverture de la Mairie : 8h-12h tous les jours (fermé l'après-midi)



La Mairie est équipée d'un terminal de paiement pour cartes de crédit/débit

IMPRESSUM

Magazine de la Commune de Troinex Mairie de Troinex Grand-Cour 8 1256 Troinex 022 784 31 11 Mairie@troinex.ch

RÉDACTION

Les textes ainsi que les images proviennent de la Mairie de Troinex, de l'Etat de Genève, d'articles publiés dans d'autres journaux ou de personnes qui nous envoient leurs articles. L'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celles d'alléger le texte.

Ont contribué à ce numéro:

- Antoine Bal (Interview Janine Berberat et Verger de Troinex)
- Dario Mercolli (Sapeurs-Pompiers)
- Dominique Kreis (Bibliothèque)
- Elio Sottas (Festival Piz Palu, Arbre du mérite)
- Jacqueline Raemy (Bibliothèque)
- Viviane Scaramiglia (Place d'Arménie)

IMPRESSION

Print On Time Avenue des Communes-Réunies 78 1212 Grand-Lancy welcome@print-on-time.ch Imprimé sur du papier 100% recyclé

RÉALISATION

EtienneEtienne.com

CRÉDITS PHOTOS

- Magali Girardin (Couverture, interview de Janine Berberat et du Verger de Troinex)
- Mathieu Geser (Fesival Piz Palü)
- Raphaël Zbinden (Tabernacle)
- Jean-Michel Etchemaïté (Festival Assemblage'S)
- Karen Reymond-Dorsay (Photo de la der)

ERRATUM

Dans le précédent numéro, nous avions omis d'indiquer la contribution rédactionnelle de Dario Mercolli et d'Elio Sottas.

SOMMAIRE



VOTRE MAIRIE

Éditorial du Maire 4

Rencontre avec la compagnie 49 6

Une mobilité qui donne le sourire! 11

Les échos des dernières séances du Conseil Municipal 36

Photo de la der 40



VIVRE ICI

Bibliothèque: évadez-vous le temps d'une lecture 12

Le testival Assemblage'S recherche des bénévoles 15

Le petit festival devenu grand 16

L'aboutissement d'une longue amitie 18

Les gens qui font Troinex 22

Un homme parti à la conquête de l'Everest 26

Une solidarité sans frontières 28

Aux petits soins des jeunes 30

N'attendez pas d'avoir soif pour boire! 38

Séjours séniors 39

Agenda 39



ENVIRONNEMENT

Le verger de Troinex, la pomme dans tous ses états 32

Devenez acteur de la transition énergétique 35



Guy Lavorel Maire

ET SI ON ARRÊTAIT DE SE PLAINDRE!

Chères Troinésiennes et chers Troinésiens, la fin de la pandémie n'a pas rimé avec lumière et jour de joie comme souhaité dans le dernier éditorial. Une guerre en Europe a succédé à ces deux années remplies de difficultés dues au virus et à ses divers variants.

La crainte de la maladie a été trop vite suivie par une autre peur ancestrale, celle de la guerre. Des moyens militaires que je ne pensais plus envisageables en Europe: bombardements, chars d'assaut et tranchées, ainsi que les atrocités humaines que cela provoque. La situation dans le monde se délite un peu partout, le respect des droits humains se détériore, la démocratie, système fragile, à préserver avec la plus grande attention, recule dans bien des pays.

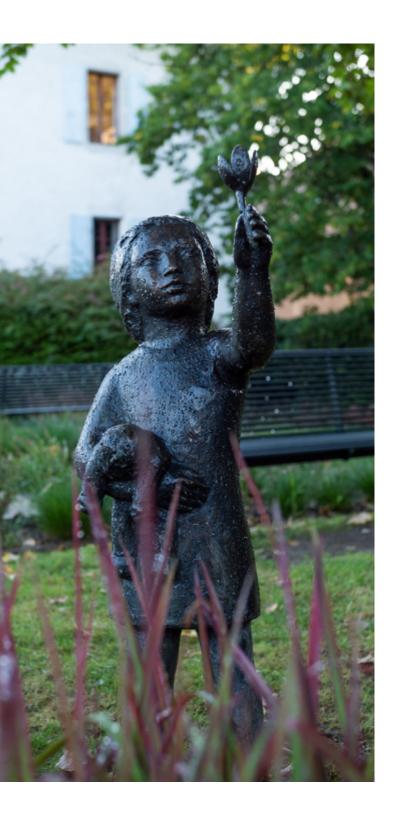
Heureusement, la solidarité, le courage, les élans de générosité et les moyens mis à disposition (voir par exemple les actions entreprises dans notre commune dans l'article ci-contre), compensent un peu ce malheur qui frappe à notre porte.

En quelques semaines, des habitations sont détruites, des vies sont enlevées, des familles sont dispersées en Europe. C'est un inconcevable bouleversement. D'où cette phrase qui devrait être comme un mantra dans nos pensées: «Et si on arrêtait de se

plaindre » de nos (petits) soucis, du trop de bruit, du trop de transit automobile, du trop de construction, du mauvais temps ; il n'y a pas assez de soleil ou pas assez de pluie, etcetera, etcetera. Cette faculté que l'humain a de regarder que le verre à moitié vide, au lieu de se satisfaire de la partie pleine. L'heure n'est pas à la lamentation, retroussons nos manches afin de poursuivre notre objectif du bien vivre ensemble. Malgré les difficultés, notre situation est enviable, le développement de la commune est harmonieux et prometteur.

Bien sûr tout n'est pas parfait, tout est améliorable et je ne souhaite pas faire de l'angélisme. Mais il semble bien utile de prendre conscience de notre chance de vivre à Genève et ici, dans notre commune, un petit éden à l'intérieur du grand paradis qu'est la Suisse.

Restons bien attentifs: la démocratie est précieuse et fragile, ce système est à préserver avec le plus grand respect.



En attendant de vous revoir, lors de la fête des promotions, de l'apéritif d'été ou encore du 1^{er} août, je vous souhaite, avec Béatrice Hirsch et Marc Truan, un été agréable, plein de sérénité et une paix retrouvée. Je vous souhaite également de beaux moments de partage en famille et entre amis.



SOLIDARITÉ UKRAINE

Depuis l'arrivée des premières familles ukrainiennes, la commune de Troinex a œuvré pour trouver des solutions afin de les accueillir. Elle a entrepris différentes démarches en collaboration avec l'Hospice général.

Depuis fin avril, elle a mis à disposition deux logements de 3 pièces au chemin Emile-Dusonchet ainsi qu'un studio situé au-dessus du local de voirie. Elle a également proposé l'ancienne salle communale située dans l'école qui répondrait parfaitement aux besoins de l'Hospice général.

Mais la population n'est pas restée passive et des solutions d'accueil ont été proposées par quelques familles troinésiennes

Ainsi depuis la mi-mars, au moins 5 familles d'accueil ont été répertoriées sur notre commune. Toutes ces familles sont maintenant au bénéfice d'un permis S et se sont inscrites dans des structures pour apprendre le français.

Les enfants ou jeunes ukrainiens ont quant à eux, été accueillis dans les établissements scolaires de Troinex et du cycle de Drize.

À ce jour, une famille ukrainienne a été relogée dans une autre commune genevoise suite à l'obtention de son permis S.

La Mairie a également mis sur pieds le 20 juin à la Ferme de Marsillon un événement réunissant les familles ukrainiennes et leurs familles d'accueil en vue de créer du lien social. Nous remercions ici Mme Margherita del Balzo pour la mise à disposition des lieux.

Nous espérons que l'appui de la commune permettra à ces personnes réfugiées de retrouver un peu de réconfort. **SAPEURS-POMPIERS**

RENCONTRE AVEC LA COMPAGNIE 49

Fin février, les sapeurs-pompiers de Troinex ont reçu un tout nouveau véhicule de service. On ne pouvait rêver d'une plus belle occasion pour s'intéresser de plus près à la caserne Troinésienne: comment fonctionne-t-elle? Que font les sapeurs-pompiers volontaires? Puis-je intégrer la compagnie? Autant de questions auxquelles nous tenterons de répondre dans cet article.





Le capitaine présentant le nouveau véhicule à l'équipe.

Dans le hangar des sapeurs, avoisinant le local de la Voirie sur le chemin Lullin, on se dépêche. Chacun revêt son casque, sa veste ignifuge, ses bottes. À 19 heures pétantes, la brigade des sapeurs-pompiers de Troinex est prête, alignée sur deux rangs, à être annoncée à son capitaine.

La voici, la compagnie 49: vingt-deux sapeurs-pompiers volontaires (SPV), dont deux sapeuses-pompières (oui, oui, on dit bien comme ça) au service de la population Troinésienne.

Parmi ces vingt-deux soldats du feu, tout le monde n'a pas la même tâche.

Tout d'abord, d'un point de vue des responsabilités. Le capitaine, Mickaël Bourgoin, est à la tête de la brigade. Pour l'aider à diriger, il est accompagné d'un État-major composé d'un sergent-major, d'un fourrier ainsi que d'un lieutenant. À eux quatre, ils font tourner l'ensemble de la compagnie.

En plus de la hiérarchie, les pompiers se distinguent par leurs fonctions au sein du groupe. Certains sapeurs ont une ou plusieurs spécialisations qui leur assignent des tâches particulières en cas d'intervention. Un rôle particulier est celui du chef d'intervention, un statut réservé aux officiers et aux sous-officiers dont nous reparlerons plus tard. Concrètement, chaque sapeur peut se spécifier en tant que chauffeur, porteur respiratoire ou comme spécialiste « antichute ». Dans les rangs Troinésiens, on trouve également des hommes formés à la récupération d'essaim et à l'utilisation de tronçonneuses.

Déroulement d'une intervention et rôle des SPV

Lorsque vous composez le 118, votre appel arrive sur une centrale téléphonique (CETA¹). En fonction des critères d'intervention prédéfinis, celle-ci alerte soit les professionnels, soit les sapeurs-pompiers volontaires. Pour les cas plus critiques, les deux services sont engagés. Quand les volontaires sont appelés, c'est d'abord le chef d'intervention, ainsi que le groupe d'inter-



Le capitaine Mickael Bourgoin.

vention des SPV qui sont alarmés. Ils sont dès lors chargés de se rendre sur le lieu de l'incident. Une fois sur place, le chef d'intervention analyse la gravité de la situation et si celle-ci l'exige, mobilise des ressources supplémentaires.

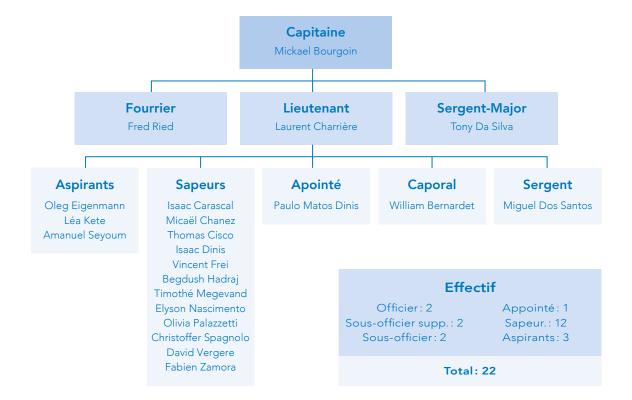
A priori, les sapeurs volontaires et le SIS² disposent d'une quinzaine de minutes pour arriver sur place.

Sur les sinistres les plus importants, les SPV épaulent les pompiers professionnels en leur apportant un soutien logistique essentiel. Après plusieurs heures d'engagement, ils sont également là pour prendre le relais et permettre aux professionnels de souffler.

Ainsi, le rôle du chef d'intervention est crucial. « le CI », comme on dit dans le jargon, est d'astreinte de 19 h à 6 h du matin en semaine, et 24 heures sur 24 le week-end et les jours fériés. Des horaires compatibles avec une vie professionnelle pour les volontaires, et évitant au SIS de se déplacer inutilement au milieu de la nuit ou durant le week-end. Les chefs d'intervention de Troinex couvrent toutes les interventions sur le territoire de la commune de Troinex et de Veyrier. En effet, les deux casernes collaborent pour pouvoir se départager les semaines de piquet. Ainsi, les CI Troinésiens bénéficient tout de même

¹ Centrale d'engagement et de traitement des alarmes

² Service d'incendie et de secours (les pompiers professionnels)



de plusieurs semaines de «congé» dans l'année. En revanche, le reste de la compagnie ne se mobilise que sur sa commune, sans tenir compte de l'identité du chef d'intervention, qui doit être capable de gérer les troupes des deux casernes.

Actuellement, les sinistres les plus fréquents sont des inondations et des chutes de tronc d'arbre. Le capitaine Bourgoin nous affirme qu'en moyenne, il dénombre une quinzaine d'interventions par année. Cependant, avec le dérèglement climatique, les orages violents et les fortes pluies se multiplient. Il y a, par conséquent, fort à parier que le nombre d'interventions ira en grandissant ces prochaines années.

Formation des SPV

On ne devient pas sapeur du jour au lendemain. Une fois qu'on a décidé de s'engager avec les SPV, on commence au bas de l'échelle, en tant qu'aspirant. Pour devenir sapeur, il faut tout d'abord réaliser un test d'aptitude au sein de la compagnie. Ensuite, les aspirants doivent effectuer la formation de base dispensée par l'OCPPAM³. Celle-ci dure environ 40 heures et teste la

résistance physique de chaque candidat. Les instructeurs vérifient également qu'aucun d'entre eux ne souffre de vertige ou de claustrophobie. Une visite médicale permet aussi de contrôler que les candidats n'ont pas de contre-indication.

Plus généralement, pour intégrer la compagnie, les aspirants doivent avoir entre 18 et 35 ans (40 ans sur dérogation), être en bonne condition physique et habiter à Troinex ou ses alentours.

Une fois que la formation de base est achevée, les sapeurs participent au minimum à quatre exercices de compagnie par année. Lorsqu'on l'interroge sur le sujet, le capitaine Bourgoin nous admet: «Chez nous, on a plutôt l'habitude d'en faire un peu plus. J'organise six à sept exercices par année.»

Enfin, si un membre de la brigade souhaite se spécialiser, il doit suivre une formation supplémentaire adaptée à sa future fonction. Chaque année, il devra ensuite effectuer les entraînements requis par sa spécialisation.

³ Office cantonal de la protection de la population et des affaires militaires

Exercice de compagnie

Le 8 mars dernier, nous avons été conviés à assister à un exercice de compagnie. Revivez en images la soirée d'entraînement des SPV Troinésiens.



Instruction motopompe avec le sergent Dos Santos.

La motopompe est une machine qui sert, soit à pomper de l'eau en cas d'inondation, soit à augmenter la pression de l'eau dans la lance à incendie, lorsque celle-ci s'étend sur de nombreux mètres. Le sergent Dos Santos a donc rappelé aux autres sapeurs le fonctionnement de la machine et les bonnes pratiques à adopter en cas d'intervention. Pour l'anecdote, la motopompe qui figure sur ces images tourne avec un ancien moteur de Coccinelle!



Initiation et prise en main du nouveau véhicule municipal.

Le capitaine Bourgoin a présenté le camion flambant neuf accueilli fin février dans la caserne Troinésienne. Les sapeurs ont fait un tour d'horizon des fonctionnalités du «CT Frame »* et se sont familiarisés avec l'équipement stocké dans le véhicule.

*CT pour Compact Technology, le camion est plutôt de petite taille



Simulation d'intervention générale à proximité du parc Colchique.

Les sapeurs ont terminé leur exercice par une simulation d'incendie. La répétition générale a eu lieu sur un vieux hangar abandonné situé derrière le parc Colchique.

La compagnie 49 recrute!

Lors de cette soirée, une personne intéressée à intégrer les rangs de la brigade a pu suivre de près l'exercice en tant que spectateur. Si vous aussi vous songez à rejoindre les sapeurs-pompiers de Troinex, n'hésitez pas à contacter le capitaine Bourgoin pour en savoir plus ou pour assister à un exercice de la compagnie!

Renseignements

Mickaël BOURGOIN, Capitaine

- **4** 076 223 04 13
- mickael.b@bluewin.ch
- Sapeurs-pompiers-de-Troinex-CP49

Nouveau véhicule de service pour les SPV

En juillet 2020 déjà, alors qu'il venait d'accéder à la tête de la brigade Troinésienne, le capitaine Bourgoin nous parlait de l'acquisition d'un nouveau camion. Un peu moins de deux ans plus tard, voilà que son souhait est exaucé. En effet, en décembre 2020, les autorités communales ont libéré un crédit de 200 000 CHF pour l'achat et les frais de mise en service du véhicule municipal.

Le capitaine Bourgoin nous explique les raisons de cette acquisition: «Il était nécessaire de remplacer notre ancien véhicule parce qu'il était vieillissant, il datait de 1988. De manière générale, il devenait obsolète et ne répondait plus à nos besoins.»

Il rajoute: « Par rapport aux tâches à assumer, le véhicule acquis récemment est plus adapté, notamment aux inondations, aux chutes d'arbres ou aux récupérations d'essaims ou d'animaux. Avec le changement climatique, on imagine que ce seront les interventions les plus fréquentes dans les prochaines années. Et puis, il nous fallait un véhicule qui puisse déplacer du monde, l'ancien ne le permettait pas. »

Dans les semaines à venir, l'acquisition du camion sera inaugurée autour d'un apéritif auquel la population sera conviée. Un évènement qui finira peut-être de vous convaincre de rejoindre la compagnie 49...



Le nouveau camion d'intervention de la compagnie 49.

VÉLO-CARGO ÉLECTRIQUE À LOUER

UNE MOBILITÉ QUI DONNE LE SOURIRE!

Dans un monde en pleine transition écologique, Troinex ne fait pas exception et vous propose prochainement de vous déplacer via un nouveau type de transport innovant: le vélo-cargo.

Après avoir été parmi les premières communes à accueillir une station de vélopartage, Troinex vous propose d'aller un peu plus loin dans la mobilité durable. La commune sponsorise un vélo-cargo que vous pourrez louer pour emmener vos enfants ou transporter vos courses. Ce vélo vous permettra d'embarquer une charge jusqu'à 100kg pour une autonomie allant de 50 à 80km. Vous pourrez très facilement emprunter ce vélo électrique auprès de la boulangerie «Aux délices de la Grand-Cour», que nous remercions pour sa collaboration.

Qu'est-ce que Carvelo2go?

Carvelo2go est un réseau de partage de vélos-cargos (ou «carvélos») électriques présent sur tout le territoire suisse. Ce réseau fonctionne de manière semblable au partage de voitures Mobility: vous pouvez louer un vélo-cargo électrique à l'heure ou à la journée dès le 1^{er} juillet 2022.

Comment fonctionne Carvelo2go?

- Enregistrez-vous sur <u>carvelo2go.ch/fr</u> et ouvrez gratuitement un compte utilisateur.
- Trouvez les carvélos disponibles à proximité grâce au site web et à l'application « Carvelo2go », dont la sortie est prévue pour le mois de juin.
- 3. Faites votre choix et décidez de l'heure qui vous convient, pour une durée maximale de 7 jours.





- 4. Bénéficiez de deux heures offertes en saisissant le code suivant : 2420-4477-6754-7237
- 5. Allez à la rencontre de « l'hôte » qui héberge le carvélo, présentez-lui votre carte d'identité et prenez la route!
- 6. Enfin, lorsque votre temps est écoulé, retournez le carvélo chez «l'hôte » dans le délai prévu.

Tarifs

• Frais de base: CHF 5.- + CHF 2.50.-/h

• Membre TCS: ½ prix sur tout

• Nocturne (22h-8h): gratuit

Plus d'information

Carvelo2go, la plateforme de vélos-cargos électriques de l'Académie de la mobilité du TCS.

- **♦** 058 827 34 14
- info@carvelo2go.ch

LA BIBLIOTHÈQUE

Chaque trimestre, un habitant de Troinex nous raconte son goût pour la lecture, nous parle de la bibliothèque et nous présente ses livres « coups de coeur ». Véronique Monney, la responsable de la bibliothèque, nous propose aussi sa sélection saisonnière.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

ÉVADEZ-VOUS LE TEMPS D'UNE LECTURE



COUP DE CŒUR DE DOMINQUE KREIS ET JACQUELINE RAEMY

Actuellement à la retraite, nous avons toutes les deux enseigné pendant de nombreuses années à l'école de Troinex dans la division élémentaire. Dès le début, nous avons pu fréquenter la bibliothèque du village avec nos classes.

Les enfants avaient la possibilité de choisir un livre et de le garder à la maison pendant quinze jours, puis, s'ils n'avaient pas oublié de le rapporter à temps, ils pouvaient l'échanger contre un autre lorsque nous y retournions. Ils appréciaient beaucoup ce moment hors de la classe. Souvent, ils recommandaient leur livre à leurs camarades, se livrant à des échanges entre eux. C'était l'occasion de favoriser la lecture par la découverte du monde de l'écrit. Nous avons toujours été bien accueillies par les bibliothécaires, Magda au début, puis secondée par Brigitte et enfin remplacée par

Véronique: toutes les trois ont démontré des trésors de patience avec nos élèves enthousiastes mais pas toujours très calmes! Avant de quitter la bibliothèque, il nous arrivait de rassembler les enfants sur les bancs à disposition et de leur lire un livre. Nous gardons un souvenir nostalgique de ces moments de partage. Nous continuons d'ailleurs à fréquenter la bibliothèque régulièrement à titre personnel. Comme nos élèves autrefois, nous échangeons souvent les livres que nous avons aimés. Voici un livre que nous pouvons recommander toutes les deux:



Le fabuleux voyage du carnet des silences, Clare Pooley

Si vous avez lu et apprécié «Ensemble c'est tout » d' Anna Gavalda, «Le fabuleux voyage du carnet des silences » est de la même veine. L'entraide, la générosité et l'empathie sont les maîtres-mots de ce roman.

Un carnet laissé dans un café par un vieux monsieur excentrique qui souffre de la solitude passe de personne en personne: une propriétaire de café en mal d'enfant, un alcoolique et toxicomane qui tente de s'en sortir, une jeune mère débordée, un bel australien... Chacun s'y définit le plus sincèrement possible. De fil en aiguille, ces personnages vont finir par se rencontrer, s'entraider et créer des liens amicaux et amoureux.

« Le fabuleux voyage du carnet des silences » fait partie de ces livres qui nous font du bien.

VACANCES D'ÉTÉ

La Bibliothèque sera fermée du 12 juillet au 13 août 2022.

Venez vite chercher vos lectures de vacances!

La commune de Troinex recherche un·e

AGENT-E EN INFORMATION DOCUMENTAIRE À 30%

Votre mission et vos responsabilités:

- Contribuer à la gestion et à la promotion de la bibliothèque communale
- Collaborer au service de prêt, renseignements et rangements
- Collaborer, seconder et remplacer la bibliothécaire responsable
- Participer à la médiation culturelle et numérique

Votre profil:

- Titulaire d'un CFC d'agent·e en information documentaire ou formation jugée équivalente
- Expérience professionnelle
- Bonne culture littéraire générale et curiosité intellectuelle
- Maîtrise parfaite de la langue française, des logiciels bureautiques et informatiques usuels, d'internet et des réseaux sociaux
- Sens de l'accueil et aisance à évoluer avec un public composé d'enfants et d'adultes
- Capacité d'autonomie et sens de la créativité et de l'innovation

- Flexibilité et aptitude à travailler selon les horaires et besoins de la bibliothèque
- Aptitudes à la prise de parole et à la gestion de groupes lors d'ateliers
- Atout: intérêt pour les jeux de société et activités d'animation

Nous offrons:

- Un travail intéressant et varié
- Des prestations salariales et sociales de qualité

Entrée en fonction:

1er octobre 2022 ou à convenir

En savoir plus:

Le cahier des charges complet (description du poste) est à disposition sur le site internet de la commune.

Si vous vous reconnaissez dans ce profil et que vous souhaitez relever ce défi avec enthousiasme, n'hésitez pas à nous faire parvenir votre dossier de candidature (lettre de motivation, CV et certificats récents uniquement) à l'adresse: rh@troinex.ch d'ici au 31 juillet 2022.





REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DES BÉNÉVOLES!

Les Assemblage'S du festival de Troinex ne sont pas que sur scène. Ils sont aussi dans les coulisses, en cuisine, dans les loges, au bar, au service à table, à la billetterie, à la vaisselle ou sur les parkings.

Chaque année, début octobre, plus de cinquante bénévoles participent à la réalisation de cet événement qui a fêté ses dix ans l'automne dernier. Sans leur complicité, leur dévouement, leur collaboration et leur savoir-faire complémentaires, le festival n'existerait tout simplement pas.

Vous avez envie de vivre une expérience étonnante et privilégiée? Vous souhaitez mettre un peu de votre temps au service des artistes et du public? Vous avez quelques disponibilités pour donner un coup de pouce aux organisateurs de la 11^{ème} édition qui aura lieu du 6 au 9 octobre?

Alors contactez sans tarder le comité d'organisation du festival! En devenant bénévole, vous vivrez des moments inoubliables au sein d'une équipe magnifique.

- **■** comite@assemblages.ch
- Assemblages, ch. de Roday 54, 1256 Troinex
- **♦** 079 407 58 84 ■



Sauf mention spéciale, les photos sont de ©Jean-Michel Etchemaïté.

PIZ PALÜ

LE PETIT FESTIVAL DEVENU GRAND

Le 19 et 20 août prochain, le Piz Palü sera de retour pour sa cinquième édition. Destiné lors de sa première édition à n'être qu'un simple concert entre amis, le festival a depuis pris de l'ampleur. Rencontre avec son co-créateur, Thomas Abbet, qui revient pour nous sur cette belle histoire.



Pop, rock ou encore éléctro il y en a pour tous les goûts.

«L'idée à la base, c'était de faire un concert dans un jardin avec des potes. » On est alors en mai 2018, six amis se sont réunis pour discuter d'un projet, le concept est vague, peut-être irréalisable, qui sait? Ils sont jeunes, passionnés mais peu, voire pas expérimentés dans l'événementiel. Qu'à cela ne tienne, ils vont aller au bout de leur idée, coûte que coûte. Le projet va alors se préciser au fil des jours et prendre une tout autre ampleur. Du petit concert, on passe au festival. Trois mois plus tard, à force de travail et



L'édition 2021 a rassemblé environ 1700 personnes.

de détermination, guidés par leur passion commune, la première édition du Piz Palü voit le jour.

Le concept s'est ensuite affiné année après année, l'équipe s'est diversifiée, les membres se sont professionnalisés, le festival a acquis ses lettres de noblesse. Si bien que le Piz Palü c'est aujourd'hui un comité de six personnes et une vingtaine de responsables pour gérer chaque secteur. Pour sa cinquième édition qui se déroulera le 19 et 20 août prochain, le festival prévoit d'accueillir près de 2000 personnes et une dizaine de concerts.

Un festival qui met à l'honneur la musique suisse

2000 personnes réunies dans un champ à Evordes réaménagé pour l'occasion. En plus de la scène principale et des scènes sauvages où vont se succéder pendant les deux jours des artistes aux styles divers (pop, rock ou encore électro), vous pourrez retrouver de multiples stands où seront proposés les créations d'artisans locaux. Vous trouverez également une «zone chill» décorée et pensée par des artistes de la région ainsi que de nombreux points de vente de nourriture et de bières artisanales. Si la programmation n'est pas encore connue, Thomas Abbet, co-créateur du festival nous l'assure: «Les musiciens suisses se-

ront cette année comme les précédentes, mis en avant ». Une volonté de promouvoir notre scène locale et de valoriser le travail d'artistes parfois peu connus mais qui proposent une musique de qualité: «L'objectif, c'est de trouver la pépite dont personne n'a entendu parler ».

Une conscience écologique

Les responsables du Piz Palü cherchent également à ajouter une dimension éthique à leur festival. Ils sont particulièrement sensibles à la cause climatique et à l'empreinte carbone de leur événement. Les gobelets distribués seront recyclables, la production de déchets sera réduite au maximum. Les quelques artistes internationaux programmés le seront si et seulement si, ils sont préalablement en tournée dans le territoire ou dans les pays voisins.

Une équipe jeune et dynamique, un événement dans la région, une programmation locale et de qualité, une conscience écologique, tous les voyants sont au vert. Aussi, habitantes et habitants de Troinex, si vos vacances d'été ne sont pas encore complètement finalisées, gardez bien en tête ces deux dates, 19 et 20 août. Ce sera l'occasion pour vous de passer une bonne soirée ou un bon début de week-end et de rajouter quelques nouvelles musiques à votre playlist «summer vibes».



Le groupe Turquoise Yachting Club à l'affiche en 2021.

INAUGURATION DE LA PLACE D'ARMÉNIE

L'ABOUTISSEMENT D'UNE LONGUE AMITIÉ

A Troinex, l'unique église apostolique arménienne de Suisse a une nouvelle adresse. Baptisé place d'Arménie, son parvis inauguré avec ferveur le 7 mai dernier est un nouveau symbole de la fidèle amitié qui lie la commune genevoise et la communauté arménienne.



Un moment très attendu, salué par un large public. De gauche à droite: Guy Lavorel, Maire de Troinex; Daniel Papazian, initiateur du projet de plaque et les autorités religieuses de Saint Hagop.

Au carrefour de la route de Troinex et du chemin Lullin, le parvis de l'église Saint Hagop débordait cette matinée du samedi 7 mai. Mêlées à de nombreuses personnalités politiques et représentants de la communauté arménienne, plusieurs centaines de

personnes sont venues célébrer la pose de la plaque au nom de l'Arménie. Une adresse désormais inscrite dans le domaine public pour l'édifice religieux qui, depuis son achèvement en 1969, attire la diaspora arménienne de tout le pays.

Dans le discours du Maire, Guy Lavorel, on a retrouvé les principaux jalons de cette longue relation de la commune avec le peuple arménien, «fondée sur les mêmes valeurs d'entraide, de respect et de fidélité en amitié». Il rappellera notamment décembre 1988, le séisme qui dévasta la région de Spitak et, dans la foulée de l'entraide internationale, les dons en nature et sacs d'habits qui s'étaient amoncelés sur le parvis de l'église, puis triés et empaquetés par les habitants épaulés par les troupes du colonel François Duchosal. On a aussi entendu les quelques mots vibrants de l'ambassadeur d'Arménie en Suisse, Andranik Hovhannisyan. Pour sa part, Daniel Papazian, président de la Fondation Saint-Grégoire l'Illuminateur, a rappelé la trajectoire de la communauté arménienne, arrivée en Suisse et à Genève à la fin du 19e siècle, poussée à l'exil lors des massacres perpétrés par l'empire ottoman. Après la Seconde Guerre mondiale, alors que beaucoup d'Arméniens provenant du Liban, de Syrie, d'Iran et de Constantinople trouveront refuge dans notre pays, la communauté s'agrandit, avec la nécessité d'avoir sa propre église. C'est ainsi que la dénomination de son parvis prend tout son sens, à la fois de symbole et d'hommage.

Promesse tenue

La cérémonie a été ponctuée de moments forts, tel l'ancestral rituel du pain et du sel offert au Maire en guise de marque d'hospitalité, la bénédiction du site par les autorités religieuses, puis le buffet et les joyeuses danses des enfants en costumes traditionnels qui ont suivi le dévoilage de la plaque.

Arméniens et Troinésiens trinquent. D'un côté comme de l'autre, on se félicite de l'événement qui a concrétisé une promesse. En effet, c'est en avril 2015, lors de la commémoration du centenaire du génocide arménien, que Potter Van Loon, alors Maire de la commune, annonçait que l'Exécutif verrait favorablement l'établissement d'une place d'Arménie. Guy Lavorel a pris le relais

avec entrain et doigté. Se sont joints à lui ses deux adjoints, Béatrice Hirsch et Marc Truan, qui ont appuyé le projet. Approuvé par le Conseil municipal en 2018, entériné par le Conseil d'Etat en 2020, sa réalisation a été retardée, pandémie oblige. Elle n'en constitue pas moins une première en Suisse. Des aménagements pour enjoliver la place sont prévus. Un projet de jumelage avec une commune arménienne est en discussion. Le samedi 7 mai restera immortalisé.



Le drapeau arménien accompagné de celui de Troinex et de Genève.

RETOUR EN IMAGES SUR LES FESTIVITÉS



Le rituel du pain et du sel, symbole de convivialité.



Le discours du Maire de Troinex, Guy Lavorel.



Bénédiction du site et de la plaque.



Le dévoilage.



Le parvis de l'église est devenu une place.



Le buffet préparé par la communauté arménienne.





Les chants et danses traditionnels d'Arménie ont ravi le public après la cérémonie.

L'ÉGLISE SAINT HAGOP

Dotée d'une volumineuse coupole à seize faces et d'un toit recouvert de tuiles émaillées turquoises, Saint Hagop (Saint Jacques en français) a été conçue par l'architecte Edouard Utudjian, selon les plans de l'église Sainte Hripsimé, érigée au 7° siècle à Erevan, capitale de l'Arménie.

1963

Donation d'Hagop Topalian, riche commerçant résidant en Italie, pour construire l'église.

1965

Acquisition du terrain financée par la communauté arménienne de Suisse.

1969

Inauguration de l'édifice béni par le chef suprême de l'Eglise apostolique arménienne.

1989

Création du centre culturel arménien en contrebas du terrain. Quelque 800m² de surface abritent une vaste salle polyvalente, une école et une bibliothèque comptant six mille ouvrages dont certaines pièces rares.







LES GENS QUI FONT TROINEX

Chaque trimestre, découvrez dans cette rubrique une série de portraits de gens qui font la commune de Troinex: hommes ou femmes, qu'ils soient publics ou anonymes, commerçants, médecins, artisans, sportifs... ils ont tous leur singularité et participent à la diversité de notre commune. C'est l'occasion de découvrir des personnages parfois étonnants qui nous font partager leurs passions et leur manière bien à eux de vivre à Troinex.



Janine Berberat, 6ème personnage de notre série de portraits Les gens qui font Troinex.

PORTRAIT DE JANINE BERBERAT

«J'AI APPRIS À FAIRE MA PLACE»

Janine Berberat a été députée au Grand Conseil pendant douze ans. Elle a fait de la reconnaissance des ainés son grand combat politique. Rencontre avec une Troinésienne animée par les autres, les mots et la croyance en l'autonomie.

Elle nous a pris dans sa voiture avant de tourner à droite juste après l'ancien panneau communal. Sa maison repose sur une ligne aquatique qui sépare Troinex et Veyrier avant de se jeter dans la Drize: le ruisseau des Marais. «Je suis une vraie frontalière » plaisante Janine Berberat. Dans le jardin, elle nous fera remarquer un olivier sous lequel elle se recueille et lit quand les jours sont cléments. Comme elle, il est venu d'ailleurs pour s'enraciner solidement dans ces terres de campagne. Cela fait quarante ans que cette fille d'immigrés italiens réside

dans la commune qui lui a fait confiance et l'a élue au Grand Conseil en 1993. Elle y consacrera douze années de sa vie, révélée peu à peu par la «chose politique» et sa propre capacité d'intégration.

C'est que Janine Berberat a appris à faire sa place sur le terrain. Cette femme a le goût du contact. Elle aime les gens, c'est immédiatement perceptible. Son regard s'anime, amusé, lorsque remontent des images déterminantes de son parcours. A douze ans, on la chambre en l'appelant « Macaroni» au lieu de son patronyme, Marchesini «Je me rappelle rentrer de l'école perturbée et de mon père qui restait silencieux, avant de me dire: «Partout dans la vie, tu devras trouver ta place. C'est à toi de faire apprécier les macaronis à ceux qui ne les connaissent pas». Je ne suis pas certaine d'avoir tout à fait compris à l'époque, mais c'est resté ancré en moi ».

Le goût du sens

Son père, mélomane, rejoint l'entreprise de construction familiale pour en gérer la comptabilité. Sa mère travaille en cartonnerie. Les deux parents étaient arrivés tout jeunes d'Italie. «J'étais d'une génération traditionnelle où les filles ne faisaient pas d'études et si possible, on les mariaient assez vite» ironise-t-elle. Janine épouse un jurassien et devient Berberat. «La liberté des femmes était bien différente mais j'avais un caractère qui faisait que j'ai pu faire ce que j'ai fait ». Tenant à être indépendante de ses parents, elle travaille tout en assistant en auditrice libre à des cours de psychologie et de théologie. «Je crois que la question du sens m'a toujours intéressée : comprendre pourquoi l'humain crée un ou plusieurs dieux, par exemple. Sans doute pour équilibrer sa vie? Je suis croyante mais je n'apprécie pas les dogmes car j'ai besoin de comprendre une règle pour me l'approprier.»

Les dames dans leurs voitures

Elle arrive à Troinex en décembre 1981. «J'ai dû amener mon fils de 5 ans à l'école en janvier. En le déposant pour la première fois, je me rappellerai toujours de toutes ces dames dans leurs voitures. Je me suis dit que je n'arriverai jamais à interagir. Je n'allais quand même pas toquer à leur portière et me présenter comme «la nouvelle!» Janine Berberat croit surtout à l'action commune comme outil de rencontres. C'est d'abord par l'Eglise qu'elle intègre la communauté de Troinex, en se proposant comme bénévole pour les kermesses, tour-à-tour avec les protestants et les catholiques. «Je me suis adaptée facilement car j'avais l'habitude, c'était l'œcuménisme avant l'heure dans ma propre famille!» Janine Berberat ne cesse de créer du lien. Tout s'enchaine. Elle fonde un club de volleyball avec Félix Israël puis rejoint les groupes de lecture, ces lieux de sororité et d'insertion efficaces. «Bien avant les réseaux sociaux, ces groupes autour du livre foisonnaient à Genève. On abordait des thématiques importantes grâce auxquelles chacune déboutonnait un peu sa vie ».

Éclosion d'une politicienne

Elle se souvient d'une initiative qui circulait, dénonçant le niveau des écoles en baisse. «Je refusais pour autant de mettre mon fils dans le privé car j'ai toujours pensé qu'il valait mieux défendre l'école publique que la contourner». Premier acte politique. Sa vocation et son engagement se révèlent véritablement auprès de Béatrice Luscher, l'ancienne Maire de Troinex. « Elle m'a entrainé. Cela correspondait à cette idée avec laquelle j'avais grandi de devoir me mouiller pour faire avancer des idées». Janine Berberat tombe des nues lorsqu'elle est élue députée du canton. C'est inattendu. Galvanisée par cette confiance accordée par sa commune, elle «saute dans un train en marche qui n'a pas ralenti pendant douze ans ». Elle apprend les rouages sur le tas, s'épanouit dans un groupe conséquent du Parti Libéral, préside des commissions et se passionne pour le terrain. Assez vite, elle s'oriente vers le combat pour la reconnaissance des plus âgés. «Je suis pour le libre arbitre; pour que les personnes vulnérables

BIO EXPRESS 1943 Naissance de Janine Marchesini 1967 Mariage avec Claude Berberat 1976 Naissance de leur fils, Cédric 1981 Arrivée à Troinex 1993-Députée au Grand Conseil 2005 2006-Présidence de Pro Senectute 2014 Genève 2014-Présidence de la PLATEFORME 2019 des associations d'aînés de Genève

Depuis Présidence du Conseil des ainés

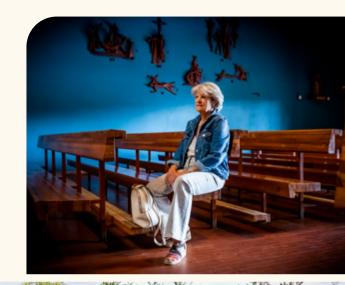
de Troinex

puissent garder la plus grande autonomie plutôt que l'institution écrase les gens par une assistance à outrance qui les rend débiteurs et dépendants». Aujourd'hui, forte de la construction d'un réseau solide, les convictions de celle qui a présidé Pro Senectute Genève continuent de s'exprimer bénévolement dans des actions pour le conseil des anciens de Troinex et la PLATEFORME des associations d'aînés de Genève. (voir encadré).

La foule

2018

«Cacher son âge, c'est supprimer ses souvenirs». Janine Berberat a fait du dicton d'Arletty le sien. Lorsqu'on l'interroge sur ses projets, c'est une jeune octogénaire enthousiaste qui nomme le désir de poursuivre aussi longtemps que possible ses luttes pour un «mieux vieillir». Janine Berberat voit loin. Elle n'a pas d'autres attentes que celle d'être surprise par le chemin lui-même et par la foule, qu'elle aime observer depuis les terrasses. Elle partagera les souvenirs d'un voyage singulier à New-York où elle passait des heures avec son fils à simplement regarder les gens, fascinée





par ce spectacle urbain. « Cette fourmilière humaine qui grouille me rassure sur la vie et la continuité. D'abord je me sens moins seule et mes problèmes semblent plus petits. Je me dis qu'après moi il n'y aura pas le déluge. Il y a eu un avant et il aura un après ». Au milieu de cette foule grandiront surtout ses deux petites filles, qu'elle évoque sur le chemin du retour avec une émotion et une tendresse tournée vers l'avenir.







Une journée de Janine à Troinex.

MIEUX VIEILLIR ENSEMBLE

Janine Berberat voit dans le système de la PLATEFORME une démonstration de la puissance associative ainsi qu'un véritable modèle de société.

Janine Berberat, vous semblez défendre l'associatif avec ferveur...

D'abord, en Suisse, l'associatif a permis de gagner de nombreux combats, comme l'AVS. Pro Senectute aussi est née d'initiatives de mises en commun citoyennes. C'est un bon indicateur de ce qui peut manquer socialement, tout en témoignant d'un vrai dynamisme sur le terrain. Rien qu'à Troinex, il y a plus de vingt associations!

Pouvez-vous nous parler de la PLATE-FORME des ainés dans laquelle vous êtes engagée?

Des associations se sont regroupées pour créer une plateforme fédérée autour des enjeux concernant les seniors, rejointe ensuite par des institutions publiques comme l'IMAD, des services sociaux communaux, ou encore les universités. Cela permet de mieux coordonner les efforts, de se donner plus de force pour repérer des enjeux importants et contribuer ainsi à guider une véritable politique des ainés.

Quels types de combats menez-vous concrètement?

La mise en commun de problématiques parfois disséminées a permis d'identifier par exemple les «risques d'isolement» pour les personnes âgées, notamment pour les proche-aidants: lorsqu'une personne à laquelle nous nous sommes consacrés disparait, nous pouvons glisser potentiellement assez vite vers une perte de liens. Grâce à la plateforme, nous avons pu nous coordonner efficacement et sortir une brochure à ce sujet.

PLANTATION DE L'ARBRE DU MÉRITE

JEAN-JACQUES ASPER, UN HOMME PARTI À LA CONQUÊTE DE L'EVEREST

Réunis ce 25 mars dernier au parc de la Drize, les habitantes et habitants de Troinex ont trinqué en mémoire de l'illustre alpiniste Jean-Jacques Asper et planté en sa mémoire le deuxième «Arbre de Mérite» de la commune. Retour sur son incroyable exploit.



De gauche à droite: JJ.Asper, R.Dittert, E.Hofstetter, G.Chevalley et A.Roch.

Nous sommes alors en 1952, Jean-Jacques Asper, âgé de 26 ans à peine, et les membres de sa cordée se sont lancés le défi fou de gravir le Mont Everest. Le sommet le plus haut du monde, le pic que nul n'a jusqu'alors réussi à dompter. Ils n'ont pas de carte et un matériel rudimentaire: des crampons inadaptés, des bottes fabriquées en peau de bête et de lourds piolets.

Une ascension périlleuse

Les premières semaines d'ascension se déroulent bien mais arrivés à 6000 mètres d'altitude, ils sont confrontés à un problème de taille: une crevasse qui bloque complètement le passage et rend inaccessible la suite de la montée. Il faut donc encorder quelqu'un pour ouvrir la voie. Après un temps de réflexion, la décision est prise: ce sera Jean-Jacques Asper, le benjamin du groupe, qui traversera

le premier. La pression est immense pour le jeune homme : « il n'a pas très bien dormi la nuit qui a précédé la traversée » confie sa fille en riant.

Le lendemain matin, le voilà accroché à une corde, pendu dans le vide à faire le balancier pour agripper l'autre côté de la crevasse et permettre à ses compagnons de traverser. Après plusieurs vaines tentatives, il parvient à atteindre un bouchon de neige sur le flanc opposé, à remonter la crevasse à la verticale, à tirer des cordes et à planter des piolets. Une tyrolienne improvisée est ainsi créée et les membres de la cordée peuvent se laisser glisser de l'autre côté de la crevasse les uns après les autres.

Alors qu'ils pensent que le plus dur est passé, ils sont contraints de s'arrêter à quelques dizaines de mètres du sommet, les conditions devenant beaucoup trop dangereuses





Les 3 enfants de M. Asper ont partagé ce beau moment avec leurs proches.

pour la poursuite de l'ascension. La déception est immense mais les neuf hommes ne veulent pas tenter le diable, l'expédition est donc abandonnée.

L'année suivante, le Mont Everest sera gravi par une cordée britannique. Cordée qui a reconnu l'aide primordiale des Genevois qui avaient ouvert la voie l'année précédente vers le sommet.

Un exploit Troinésien

Aujourd'hui décédé, Jean-Jacques Asper était un homme de caractère, «un vrai montagnard», qui a toujours mené de front ses projets et sa vie.

Devenu père, il a continué à vadrouiller et à transmettre sa passion de la montagne à toute sa petite famille, notamment à sa fille Michèle qui raconte avec passion l'exploit de son père: «J'aimais bien échanger avec lui. Il notait toutes ses courses dans ses cahiers et même s'il était discret, quand on le lançait, il pouvait parler des heures de ses aventures. Il se souvenait de tout.»

L'exploit du Troinésien, la commune ne l'a pas non plus oublié. Par deux fois déjà, elle a souhaité récompenser l'alpiniste.

Une première fois en 2010 où elle lui avait octroyé le mérite Troinésien et une nouvelle fois le 25 mars dernier, où un arbre a été planté en sa mémoire. «Ça fait des années que je pense à planter des arbres, si possible

centenaires, pour les méritants avec une plaquette commémorative. L'objectif est que ces événements nous dépassent et restent dans le temps », explique le Maire de Troinex, Guy Lavorel.

L'arbre choisi cette fois-ci est de circonstance. Il s'agit d'un cèdre de L'Himalaya, un joli clin d'œil pour cet homme qui, s'il n'a pas pu atteindre le toit du monde, dominera bientôt du haut de sa cime la commune avec ces quelques 50 mètres de haut.



FRANÇOIS REUSSE

UNE SOLIDARITÉ SANS FRONTIÈRE

Fabriquer un tabernacle en signe de soutien à l'église chrétienne de Mossoul, c'est le projet d'un homme, François Reusse, troinésien, orfèvre en art sacré à la retraite. Retour sur cette belle aventure.



Deux années de travail auront été nécessaires pour la fabrication du tabernacle.

C'est en 2015, alors qu'il suit de près l'actualité autour de l'invasion de Daesh en Irak, que François Reusse, touché par la situation des populations chrétiennes à Mossoul obligées de s'exiler sous la menace djihadiste, décide de leur apporter son soutien. «Sachant qu'ils avaient tout pillé, tout cassé, je me suis dit: mon aide pour cette communauté chrétienne, ça pourrait être de leur fabriquer un tabernacle pour un de leur lieu de culte. » L'idée va gentiment germer dans sa tête et quelque temps plus tard, il se met au travail. Fort de toute son expérience dans la joaillerie et armé de son fidèle attirail, il s'enferme des mois durant dans son atelier pour confectionner la pièce.

La fabrication d'un tabernacle est précise et François Reusse procéde avec minutie. Il commence par dessiner les premiers croquis pour que l'Église chrétienne de Mossoul

puisse valider les plans et expliquer en détail ce qu'elle souhaite voir apparaître sur le tabernacle. Ensuite, les premières pièces sont réalisées en bois : « Le but, c'est surtout d'avoir une idée des volumes et des proportions». Une fois terminée, chaque pièce est recouverte de cire pour en faire un moule qui servira plus tard à la conception des objets définitifs. Finalement, le bronze liquide est coulé dans les moules, les pièces sont assemblées et l'imposant tabernacle de 80 kilos voit le jour. C'est une boîte de bronze surmontée d'un Christ qui sort de la bouche béante d'une baleine, soutenue par quatre piliers représentant les êtres phares des évangélistes. Les côtés du tabernacle sont quant à eux recouverts de signes et de symboles catholiques méticuleusement choisis par l'artiste et l'évêque. Un travail d'orfèvre, véritablement, qui se sera étalé sur presque trois années.

Le voyage à Mossoul

Mais l'aventure n'est pas terminée pour autant; il faut maintenant transporter l'objet jusqu'en Irak. Si le voyage était initialement prévu pour octobre 2021, la tension sur place provoquée par les élections législatives contraint les organisateurs à repousser le voyage de quelques mois. En février dernier, François Reusse part enfin pour Mossoul, avec un groupe composé de neuf personnes. Arrivé sur place, il est frappé par l'ampleur des dégâts: « Dans la région, l'église qui a accueilli le tabernacle était la seule église restaurée sur treize». Le moment est émouvant. Tant pour le bijoutier genevois que pour la population sur place. La pose de l'objet au centre de l'église est chargée de sens ; ce tabernacle est le symbole d'une forte solidarité chrétienne transnationale. «Je ne me rendais pas compte de l'importance que ça avait pour eux. Ils étaient vraiment très touchés qu'on ne les oublie pas». François Reusse a également été agréablement surpris par l'entraide existante entre les groupes religieux: «Beaucoup de musulmans sont venus m'aider à monter le tabernacle». C'est un week-end festif, rythmé par les célébrations et les échanges.

Un retour compliqué

Un précieux moment partagé qui a rendu le retour à Genève difficile: «C'était un grand vide pour moi. J'ai travaillé des mois, voire des années sur ce projet et d'un coup, plus rien.» Comme le veut le célèbre adage, «toutes les bonnes choses ont une fin», l'aventure est belle et bien terminée. L'expérience humaine fût riche d'enseignements pour le retraité qui aujourd'hui, s'il n'a pas encore complètement atterri de son périple, réfléchit déjà au prochain projet: «J'ai plein d'idées! Peut-être que ça se réalisera un jour.»

C'est tout ce qu'on peut désormais souhaiter à ce Troinésien au grand cœur, que d'autres beaux projets comme celui-ci voient le jour, et vite!



M. François Reusse.



L'extérieur de l'église de St-Paul, à Mossoul.



Le tabernacle dissumulé avant la cérémonie.



Messe de consécration.

TSHM

AUX PETITS SOINS DES JEUNES

Le rôle du dispositif des Travailleurs Sociaux Hors Murs (TSHM) est de répondre au mieux aux besoins et demandes sociales des jeunes âgés de 12 à 25 ans présents sur les communes de Troinex et Veyrier. Les principes régissant la mission sont: la libre adhésion, l'absence de mandat nominatif, le respect de l'anonymat, la souplesse, la mobilité et l'adaptabilité, ainsi que l'appui sur le réseau interinstitutionnel et le partenariat.

Du nouveau dans l'équipe

Récemment, les TSHM se sont partiellement renouvelés. L'équipe est dorénavant composée de:

- Sandrine Queiroga: responsable d'équipe
- Sabrina Sisawo et Remi Mouthon: TSHM
- Raphaël Van Doornick, remplacé par Sergio Da Mota: ASE (assistant Socioéducatif)
- Alix, Saskia et Sara: 3 moniteurs permanents

Les différentes actions des TSHM

LES TOURNÉES: L'équipe va à la rencontre des jeunes. Ces tournées permettent d'aller là où ils se trouvent (parcs, préau d'école...), d'assurer une présence accessible et une fonction de prévention dans les lieux et espaces publics. Le rythme et la fréquence des tournées peuvent varier selon les besoins locaux (soirée, weekend, actualité, saison, météo...).

LES ACCUEILS LIBRES: Les TSHM ouvrent le local des jeunes (Ch. Emile Dusonchet) chaque mercredi après-midi (14h-18h) et vendredi soir (18h-22h). Les jeunes qui le souhaitent peuvent librement et sans inscription venir profiter des activités proposées (jeux de société, baby-foot, billard), partager un repas ou encore simplement discuter.

LES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS:

Le soutien est basé sur une écoute attentive et active, un comportement respectueux et non jugeant face aux situations complexes auxquelles sont confrontés certains jeunes. Cette relation permet d'accompagner le



jeune dans la mobilisation de ses ressources. Ce soutien permet de travailler sur des problématiques identifiées. Il peut s'agir d'un entretien coup de pouce ou d'un suivi pendant une longue période. L'objectif est de développer les compétences personnelles, de faciliter l'accès aux ressources institutionnelles, de réduire les risques de rupture, d'exclusion et d'isolement. Il faut donc accompagner les jeunes vers l'autonomie en leurs apportant une aide concrète.

LES PETITS JOBS/CHANTIERS ÉDUCA-

TIFS: L'outil «petits jobs» va de la valorisation par le travail jusqu'à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes. Ils peuvent donc solliciter l'équipe qui propose de nombreux petits jobs tout au long de l'année.

LES ACTIVITÉS: Les TSHM proposent régulièrement des sorties (bowling, théâtre...), notamment les vendredis soir et les weekends mais également des activités sur les périodes de vacances scolaires. Les activités sont développées en fonction des centres d'intérêt de la jeunesse.

UN ÉTÉ POUR LA JEUNESSE

Les vacances, c'est le temps de la liberté, un temps à part dans l'année pour expérimenter, se découvrir, créer, se rencontrer...

L'équipe TSHM Salève propose, aux jeunes de 12 à 25 ans, des activités durant toute la période estivale. Cet été le programme sera construit par et pour les jeunes. D'ailleurs ils ne manquent pas d'idées: baignades, cinés plein-air, grillades ou encore ateliers dessin. Le programme n'est pas encore définitif et peut encore être modifié.

Vous trouverez le planning sur le site de la commune. Pour plus d'informations ou pour s'inscrire aux différentes activités, vous pouvez contacter l'équipe:

- Sandrine Queiroga 079 654 54 05
- Sabrina Sisawo 079 770 74 96
- Remi Mouthon 079 201 19 68

Juillet 2022

Juliet 2022			
Semaine du 4 au 10 juillet			
Ma 5	Tournoi multi-sports ©14h Ciné Plein Air ©21h 9 Beaux-Champs		
Me 6	Sortie Rafting ₹12 places № 20. -		
Је 7	Sortie à la Grève Nautique (en cas de mauvais temps Musée Olympique) \$12 places		
Ve 8	Ciné Plein Air ©Champs du Curé		
Semaine du 11 au 17 juillet			
Ma 12	Sortie au lac, grillades et soirée 12 places Villa Prins		
Me 13	Sortie Accrobranches å12 places № 10. -		
Je 14	Sortie Aquaparc • Journée complète • 7 places • 20 ¶ Repas à vos frais		
Ve 15	Grillades-repas canadien et soirée Parc de la Drize		
Semaine du 18 au 24 juillet			
Petits jobs: ♣Dès 15 ans ●Sur inscription			
Sema	Semaine du 25 au 31 juillet		

Lu 25 Mini-camps ●4 jours et 3 nuits Je 28 ● Sur inscription ● Participation 150.-

Aout 2022

Semaine du 1 au 7 août

Petits jobs: Ponçage et peinture des volets **♥Villa Prins & Dès 15 ans** •Sur inscription

Semaine du 8 au 14 août

Ma 9	Sortie Rafting ≛12 places №20. -
Me 10	Sortie Lac de Passy et jeux aquatiques gonflables \$7 places
Je	Sortie à la Grève Nautique
11	12 places
Ve	Atelier dessin Manga ©16h-18h
12	Grillades QVilla Prins

Ma	Bouée tractée ♣7 places №10. -
16	et Ciné Plein Air 9 Parc Malbine
Me 17	Atelier dessin Manga § 16h-18h et Grillades § Parc Colchique
Ju	Sortie Aquaparc • Journée complète
18	• 7 places • 20 ¶ Repas à vos frais
Ve 19	Tchoukball et Ciné Plein Air

LES PRODUCTEURS LOCAUX

Mangeons bien, mangeons local!

Savourer le vrai goût des produits frais, des fruits et légumes cueillis du jour, c'est possible à Troinex! Parce que la meilleure alimentation est celle de proximité, nous vous proposons de partir chaque trimestre à la découverte des producteurs installés dans notre commune, qui proposent des produits de qualité, la plupart certifiés bio.

LE VERGER DE TROINEX

LA POMME DANS TOUS SES ÉTATS

Depuis quarante ans, Claude Ménétrey exploite le verger de Troinex, propriété de la famille Ormond. Gala, Golden, Jazz ou Kissabel, les variétés de pommes de cet arboriculteur reconnu à Genève poussent sur trois hectares, pour le bonheur des Troinésiens à l'automne. Nous avons rencontré cet amoureux des arbres, qu'il bichonne tout au long de l'année.



L'équipe de gauche à droite : Claude Ménétrey, Fabienne Ormond, François-Michel Ormond.

Monsieur Ménétrey, depuis quand vous occupez-vous du verger de Troinex?

Oh, je suis tombé dedans quand j'étais petit! Quand Monsieur Ormond a commencé à planter, j'avais à peine plus de vingt ans.

Aujourd'hui, j'en ai plus de soixante. L'arboriculture, c'est ma passion. C'est un métier très exigeant, on ne s'arrête jamais, on est constamment sur la parcelle. Ma femme s'occupe de l'administratif qui est aussi colossal, croyez-moi. Mais la récompense

d'une année de travail, c'est la cueillette. Être à l'extérieur et voir tous ces arbres évoluer, s'en occuper toute l'année, les éclaircir pour obtenir le nombre juste de pommes par arbres, les protéger pour voir grossir leurs beaux fruits, c'est tout simplement magnifique!

Monsieur Ménétrey, à l'heure où nous parlons, comment se portent vos pommiers?

Il fait très chaud, mais ils vont bien. On vient de terminer la floraison, on a tiré les filets anti-grêle. On ne les tire pas avant, pour que les abeilles puissent polliniser. Les fruits grossissent d'un peu moins d'un millimètre par jour, selon les températures, ça va très vite! Nous avons surtout passé le moment le plus délicat des risques de gel printaniers, pour lesquels on doit rester très vigilent. La récolte se fera début septembre et s'échelonnera sur environ six semaines, selon les variétés.

Qu'est-ce qui a le plus changé depuis vos débuts?

Enormément de choses, surtout les techniques de culture. Si mon propre père voyait ça! Au début, on ne parlait pas d'herbicides ou de pesticides. Maintenant, on fait tout pour traiter le moins possible. Ici, même si on ne fait pas du bio, on a le label «vergers-vivants», pour une culture plus consciente et écologique. On ne se sert de produits de synthèse qu'au début, pour éviter les maladies les plus virulentes comme la tablure. C'est un champignon. Après la floraison, on utilise des produits bio, ce qui nous demande beaucoup plus de travail jusqu'à la récolte, parce que les produits bio résistent moins à la pluie, donc on doit faire plus de passages. Cela dit, on s'adapte volontiers à ces changements. On a une conscience, on ne veut pas polluer les sols.

Donc vous avez mis en place de nouvelles pratiques?

Oui, on a aussi réduit la consommation d'eau, on désherbe avec des machines



La floraison vient de se terminer dans le verger.

mécaniques et on ne se sert presque plus d'insecticides, leur préférant d'autres techniques naturelles. Par exemple, la technique de confusion sexuelle permet d'éviter le carpocapse, ce fameux « ver de la pomme » : on sature les lieux de phéromones que les papillons mâles se perdent et ne trouvent pas les femelles. C'est simple, pas de copulation, pas de vers sous mon toit! On réintègre aussi de la biodiversité depuis quelques années, avec des espèces auxiliaires comme l'araignée rouge, ce qui recrée un cycle naturel dans les arbres. En fait, on a ramené un équilibre dans le verger.

Vous travaillez en équipes?

Je travaille avec deux autres personnes à l'année. Puis entre Troinex et mon autre domaine d'exploitation à Meinier, où je fais aussi de la cerise et de la poire, on est une vingtaine pour la récolte. On a aussi une cidrerie. On fait beaucoup de jus de pomme, jusqu'à 300'000 litres par année, avec le label de proximité Genève Région Terre Avenir.



Juste après la floraison, les filets antigrèle sont tirés.



En mai, les bébés pommes mesurent environ 15mm.

Parlez-nous de la vente directe... C'est une coutume à Troinex?

Oui, Monsieur Ormond et son épouse organisent ces ventes directes les mercredis et les samedis de septembre à fin octobre. Elles rencontrent un grand succès, pour la proximité qu'elles suscitent: les gens viennent dans le domaine où les pommes sont vendues par sac de 5kgs. C'est également un lieu de rencontre. Ils peuvent nous poser directement des questions sur les modes de production, ils sont tout contents! Ils comprennent comment on fait les choses au cœur du verger et voient qu'on les fait bien.

Qu'est-ce qui fait une bonne pomme, alors, selon vous?

La variété, avant tout. Mon coup de cœur, c'est vraiment la Jazz. Elle a toutes les qualités que j'attends pour une pomme: la fermeté, le côté acidulé. Certains préfèrent la Gala pour sa douceur. La nouvelle venue est la Kissabel, une variété que les gens adorent parce qu'elle a la chair rouge. Ça change et c'est intéressant, d'autant qu'elle est excellente et goûtue. Pour les jus, on fait des mélanges pour garder de l'acidité afin d'éviter une douceur souvent trop sucrée. On a vingt ans d'expérience pour cette recette mais je ne vous donnerai évidemment pas le secret!

Au bout de combien de temps un pommier est productif?

Il faut trois ans avant d'espérer produire de beaux fruits. La deuxième année, il y en a déjà mais il ne faut jamais trop charger un arbre précoce, au risque qu'il ne pousse pas assez. Donc on les débarrasse de leurs fruits les premières années, afin qu'ils grandissent bien. Un arbre peut compter quinze à vingt ans d'exploitation. Après, bien sûr, on pourrait les garder. Cependant ils feront des plus petits fruits de moins bonne qualité. Donc chaque année, on replante environ un hectare sur la parcelle, ce qui représente entre 2'000 à 4'000 arbres.

Ca semble énorme, non?

C'est beaucoup, mais le renouvèlement est essentiel. À Troinex, par exemple, on a laissé des bouts de parcelle une année ou deux sans planter, pour laisser le terrain se refaire. D'autant que les plus anciens, on les arrache au bout d'environ dix-huit ans. On les broie pour en faire des copeaux. Tout se recycle.

En vous écoutant, on a l'impression que tous les âges de la vie existent dans le verger...

C'est exactement ce que je trouve beau, et j'en ai encore beaucoup à planter!

A DÉCOUVRIR AUSSI DANS LES PROCHAINS TROIMAG...

La ferme Chavaz

Q Chemin des Marais 62, 1255 Veyrier **∂** geneveterroir.ch

Le domaine du Petit-Veyrier

Q Chemin du Petit-Veyrier 6, 1255 Veyrier **⊘** geneveterroir.ch

SUBVENTION ÉNERGIE

DEVENEZ ACTEUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La commune de Troinex a récemment adopté un règlement dans l'optique d'encourager et de favoriser le développement des énergies renouvelables et des économies d'énergie.

Ces nouvelles «subventions énergie» permettront aux Troinésiens d'améliorer l'efficacité énergétique de leurs bâtiments et les incitera aussi à réduire l'énergie grise en prolongeant la vie de leurs appareils ou en les remplaçant par d'autres plus efficients.

Nous vous proposons une subvention énergie pour:

- Sortir de la dépendance aux énergies fossiles en installant une pompe à chaleur.
- Développer l'usage des énergies renouvelables grâce à l'installation de cellules

photovoltaïques ou panneaux solaires thermiques.

- Améliorer l'efficience énergétique et économiser de l'énergie en rénovant sa maison.
- Réparer vos anciens appareils ou les remplacer par d'autres plus efficients.

Vous trouverez les formulaires d'inscription et le règlement relatif à ces aides financières incitatives sur le site de la commune ou directement auprès de la réception de la Mairie.



LES ÉCHOS DES DERNIÈRES SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

Voici les décisions et dossiers traités lors des dernières séances du Conseil Municipal.



Les membres du Conseil Municipal et Exécutif de la commune de Troinex.

SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 2021

Le Conseil d'Etat a refusé la proposition de nommer une des nouvelles rues du Parc des Crêts « Rose-Marie RIVA » en raison de la ressemblance avec la rue Alice-RIVAZ à Champel. La Mairie a proposé au Conseil municipal de dénommer les deux rues de ce nouveau quartier « Jeanne LAVERGNAT » (cette Troinésienne a, avec son mari, aidé de nombreuses personnes juives à traverser la frontière durant la seconde guerre mondiale) et Jean-Jacques ASPER (un montagnard émérite qui est un des premiers alpinistes à avoir presque atteint le sommet du Mont Everest en 1952). Ces deux propositions ont été approuvées par le Conseil municipal.

Le Conseil a par ailleurs pris note des informations suivantes fournies par la Mairie:

• Un recours a été déposé contre les autorisations de construire pour les travaux destinés à la mise en place de la nouvelle ligne de bus qui doit relier Veyrier, Troinex et le Bachet-de-Pesay. L'Exécutif a man-

daté un avocat, Me Romain Jordan, pour défendre les intérêts de la commune.

• Une nouvelle responsable de l'équipe de TSHM (Travailleurs Sociaux Hors-Murs) de Troinex et Veyrier a été engagée en la personne de Mme Sandrine Queiroga. Cette personne a une grande expérience du travail avec les jeunes a débuté son activité le 1er mars 2022.

SÉANCE DU 15 NOVEMBRE 2021

Le Conseil municipal a approuvé le budget 2022 qui prévoit un montant de CHF 10'700'224.- aux charges et CHF 10'774'930.- aux revenus. L'excédent de revenus présumé s'élevant à CHF 74'706.-.

Le Conseil a par ailleurs pris note des informations suivantes fournies par la Mairie:

• Les autorisations de construire pour les travaux destinés à la mise en place de la nouvelle ligne de bus 49 qui doit relier Veyrier, Troinex et le Bachet-de-Pesay ont été délivrées.

- Un nouveau commerce (un magasin de fleurs) ouvrirait dans les locaux de l'ancienne poste au chemin de la Grand-Cour 4.
- La commune va étudier la possibilité de mettre à disposition, en 2022, deux vélos-cargos électriques, en collaboration avec la plateforme de partage « carvelo2go ».

SÉANCE DU 7 FÉVRIER 2022

Le CM a voté les crédits suivants:

- CHF 165'000.- destiné à financer une étude de faisabilité pour la transformation et l'agrandissement de l'école.
- CHF 1'150'000.- destiné à financer les travaux d'aménagement des chemins de Drize, de Saussac, des Moulins-de-Drize et du Claiset en vue du passage d'une nouvelle ligne de bus (projet de ligne de bus 49 qui doit relier Veyrier, Troinex et le Bachet-de-Pesay).
- CHF 42'500.- destiné au financement partiel d'un abri-bus à la route de Troinex.
- CHF 30'000.- destiné à une augmentation de la subvention octroyée au Festival Assemblage'S, dans le but de permettre l'engagement d'un·e assistant·e administratif·tive afin d'assurer la pérennité de ce festival.

Le CM a par ailleurs pris connaissance du projet de l'Association des Communes Genevoises (ACG) d'organiser une formation destinée à sensibiliser les élus communaux aux changements environnementaux et à les informer sur les outils à disposition pour lutter, dans le cadre des prérogatives communales, contre les effets du réchauffement climatique.

Au vu de ce projet de formation, la résolution proposée lors de la même séance par le groupe des Verts intitulée «Pour une information des élu·e·s municipaux·pales aux enjeux énergie/climat» a été retirée.

SÉANCE DU 14 MARS 2022

En ouverture de séance, le Conseil municipal a procédé à l'assermentation de M. Bertrand de Weck, nouveau conseiller municipal suite à la démission de M. Stéphane Sizonenko.

La Mairie a informé le CM sur le dispositif d'aide aux réfugiés ukrainiens mis en place par le canton de Genève, en collaboration avec les communes. L'Hospice général est responsable de l'accueil des migrants et de la coordination. Une ligne verte « Solidarité Ukraine » a été ouverte. Le rôle des communes sera notamment de mettre des logements et du matériel à disposition ainsi que d'aider à l'intégration des réfugiés, notamment des enfants (crèches, école, etc.). La commune de Troinex a aussi versé une aide d'urgence de CHF 5'000.-.

L'Exécutif a également informé le CM qu'un référendum a été lancé contre la délibération du 7 février 2022, relative au vote d'un crédit de CHF 1'150'000.- destiné à financer les travaux nécessaires en vue du passage de la nouvelle ligne de bus 49.

SÉANCE DU 11 AVRIL 2022

Le Conseil municipal a pris connaissance des comptes 2021. Le compte de résultats boucle avec un excédent de revenus de CHF 847'788.- (charges: CHF 9'754'259.- ; revenus: CHF 10'602'241.-). Cela s'explique en grande partie par des recettes fiscales plus élevées que prévu. Ces comptes seront examinés par la commission des finances avant d'être approuvés par le CM lors de la séance du mois de mai.

La Mairie a informé le Conseil sur les candidatures reçues pour le poste de Secrétaire général·e (119 dossiers), et sur la première sélection effectuée qui va conduire à l'audition de 12 candidat·e·s.

De plus, le CM a voté les crédits suivants :

- CHF 45'000.- destiné à financer l'étude d'un projet de zone de rencontre (zone 20 km/h) dans le secteur Roday-Lullin-Fondelle-Saussac.
- CHF 300'000.- destiné à financer les frais d'organisation d'un concours d'architecture pour la transformation et la rénovation de la Ferme de la Culture à la route de Moillebin.

CANICULE

N'ATTENDEZ PAS D'AVOIR SOIF POUR BOIRE!

Les périodes de fortes chaleurs sont dangereuses pour la santé, en particulier pour les personnes âgées dont l'organisme supporte moins bien les effets de la canicule. Lorsque le thermomètre s'emballe, quelques règles simples s'imposent: se reposer, se rafraîchir, manger léger mais surtout boire régulièrement, même lorsque l'on n'a pas soif.

Avec l'âge, le corps s'adapte moins bien à la chaleur: on transpire peu et on ressent moins la soif. Il devient difficile de percevoir le risque de déshydratation, soit une augmentation des pertes en eau que la personne n'arrive pas à compenser.

Les symptômes de déshydratation peuvent faire leur apparition dès que la perte en

eau atteint 10%. Les premiers symptômes d'un manque d'eau dans l'organisme sont la soif, la bouche et les lèvres sèches, une production de sueur et d'urines moindre, une fatigue anormale, des maux de tête et de la fièvre.

CONSEILS



S'hydrater

- Boire plus régulièrement lorsque la chaleur augmente!
- Pensez à boire au moins 1,51 de boisson fraîche par jour sans attendre d'avoir soif!



Se rafraîchir

- Mouiller un linge et le mettre au frigo quelques minutes si besoin.
- S'allonger et poser le linge frais sur tout le corps, sur le front, les mains, les pieds ou sous la nuque.
- Renouveler l'opération plusieurs fois par jour.

Si vous avez une sensation de mal-être ou de fatigue: contactez votre médecin

Si vous avez un malaise ou une urgence: contactez le 144

LA NOUVELLE ROSERAIE

SÉJOURS SÉNIORS

Que vous soyez seul ou accompagné, l'Hospice général vous offre la possibilité de partir durant une semaine à la Nouvelle Roseraie, située à St-Légier, juste au-dessus de Vevey. Un séjour relaxant dans un environnement verdoyant loin des soucis du quotidien.

DES VACANCES RÉUSSIES

Vous profiterez de vacances inoubliables, alliant confort et multiples activités, dans une ambiance conviviale et chaleureuse! De plus, un cadre sécurisé 24/24h est garanti pour que vous n'ayez à vous soucier de rien.

TOUT UN PROGRAMME!

L'Hospice général vous promet des animations variées sur différents thèmes comme la montagne, le lac ou encore la culture.

CHAMBRE TOUT CONFORT

CHF 875.- par semaine.

Renseignements et inscriptions

- **4**022 420 42 90
- vacanceseniors@hospicegeneral.ch

Un cadeau spécial bien-être vous sera offert durant les séjours 2022!





AGENDA

JUIN



FÊTE DE LA GARDERIE D'ENFANTS

Salle des fêtes Jeudi 30 juin dès 18h30

JUILLET



FÊTE DES PROMOTIONS

Salle des fêtes Samedi 2 juillet



APÉRITIF DES 4 SAISONS - ÉTÉ

Parc de Colchique Vendredi 8 juillet dès 18h00

AOÛT



FÊTE NATIONALE

Salle des fêtes Lundi 1^{er} août



APÉRITIF TROINÉSIEN

Place de la Mairie Vendredi 26 août dès 17h30

SEPTEMBRE



JOURNÉE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Salle des fêtes Samedi 17 septembre



CONSEIL MUNICIPAL

Mairie

Lundi 19 septembre à 20h00



APÉRITIF DES 4 SAISONS - AUTOMNE

Lieu à confirmer

Vendredi 30 septembre dès 18h00

PHOTO DE LA DER

Chaque trimestre, découvrez dans la DER une photo insolite de la vie à Troinex, transmise par nos administrés. Vous aussi, partagez vos souvenirs en nous envoyant vos plus beaux clichés par mail: mairie@troinex.ch.



Le vitrail du bicentenaire, place de la Mairie. Photo: Karen Reymond-Dorsay.

À SUIVRE



